

CH12 – Intégrales généralisées

- Sont aux VAR à durée ce que les séries sont aux VAR discrètes.

Plan du chapitre

1	Classification des intégrales. Impropriétés	3
A)	Intégrales classiques	3
B)	Intégrale généralisée d'une fonction continue sur $[a, b[$	3
C)	Convergence de l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$	4
D)	Intégrale généralisée d'une fonction continue sur un intervalle sauf au plus en un nombre fini de points	4
2	Détermination de la nature d'une intégrale généralisée	5
A)	Qualification des intégrales	5
B)	Plan d'étude d'une intégrale généralisée	6
3	Outils d'étude des intégrales généralisées	7
A)	Version généralisée des techniques de calcul intégral	7
B)	Outils spécifiques à l'étude d'intégrandes positives	8
4	Absolue convergence	9
5	Propriétés fonctionnelles de l'intégrale généralisée	9

Liste des définitions

Déf.1	Intégrale classique	3
Déf.2	Fonction indicatrice d'un ensemble	3
Déf.3	Restriction d'une fonction à un ensemble	3
Déf.4	Intégrale généralisée	3
Déf.5	Impropriété d'une intégrale généralisée	3
Déf.6	Intégrale généralisée faussement impropre - fausse impropriété	3
Déf.7	Intégrales partielles associées à une intégrale généralisée - nature	4
Déf.8	Intégrale généralisée convergente - divergente - nature	4
Déf.9	Absolue convergence	9
Def 3,5	Fonction continue par morceaux en b .	

Liste des techniques de base

T1.	Comment faire si l'intégrale présente plusieurs impropriétés ?	4
T2.	Comment étudier la nature d'une intégrale $\int_a^b f$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$?	6
T3.	Comment rédiger une IPP sur une intégrale généralisée ?	7
T4.	Comment rédiger un changement de variables sur $\int_a^b f(t)dt$	7

Grille d'analyse des exercices

Exercice	Question		Référence(s)	Commentaires/remarques

1. **T₀** : technique ancestrale. Pas listée dans les techniques de base.
2. **Déf** : pas de technique livrée. Revenir à la définition.
3. **C** : utilisation d'un résultat de cours (théorème, proposition, etc.)
4. Question discriminante et plus difficile : demande raisonnement et enchaînement de techniques.

1 Classification des intégrales. Impropriétés

A) Intégrales classiques

■ Définition 1 [Intégrale classique]

On appelle intégrale classique l'intégrale sur un segment $[a, b]$ de toute fonction continue f sur $[a, b]$.

■ Remarque 1.

En particulier : 1. b est réel, et 2. f est continue en b .

■ Définition 2 [Fonction indicatrice d'un ensemble]

Si A est un sous-ensemble d'un ensemble E , la *fonction indicatrice de A* est la fonction notée $\mathbf{1}_A$ définie par

$$\begin{aligned} \mathbf{1}_A : E &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{si } x \notin A \end{cases} . \end{aligned}$$

■ Remarque 2.

C'est une fonction qui ne prend que deux valeurs : 0 et 1.

■ Définition 3 [Restriction d'une fonction à un ensemble]

Si f est une fonction de domaine de définition \mathcal{D}_f et $I \subset \mathcal{D}_f$, on appelle restriction de f à I la fonction :

1. notée $f|_I$,
2. de domaine de définition I ,
3. définie par : $\forall x \in I \quad f|_I(x) = f(x)$.

 $f \neq f|_I$

B) Intégrale généralisée d'une fonction continue sur $[a, b[$.

■ Définition 4 [Intégrale généralisée]

Toute intégrale qui n'est pas classique.

■ Définition 5 [Impropriété d'une intégrale généralisée]

Soit f une fonction continue sur un intervalle $[a, b[$. Si b ne vérifie pas une des deux conditions de la **Rem. 1**, c'est-à-dire si :

1. $b = +\infty$,
2. ou si $f|_{[a,b[}$ ne peut pas se prolonger par continuité en b ,^a

alors b s'appelle une impropriété de l'intégrale $\int_a^b f(t)dt$.

a. Ou, dit autrement, $f|_{[a,b[}$ n'est pas la *restriction* d'une fonction g continue sur $[a, b]$.

■ Proposition 1 [absence d'impropriété]

Un point de continuité d'une fonction f ne peut être une impropriété de l'intégrale de f .

■ Définition 6 [Intégrale généralisée faussement impropre - fausse impropriété]

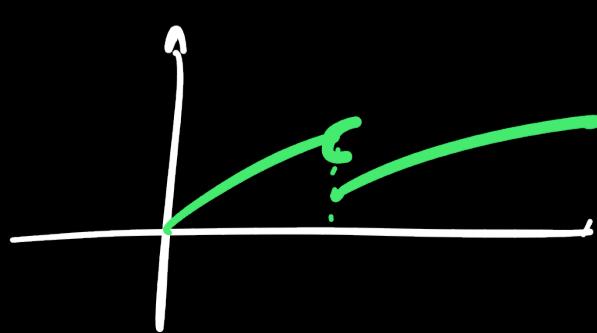
sous-entend que $b \notin \mathcal{D}_f$
Si $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$ est prolongeable par continuité en b , l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est dite faussement impropre, et b est une fausse impropriété de l'intégrale. Sinon, elle est dite vraiment impropre.

■ Remarque 3.

Il ne peut donc y avoir de fausse impropriété en un point de \mathcal{D}_f .

Déf 3.5. Si f est définie en b et que $f|_{[0,b[}$ n'ait pas de prolongement continu en b , on dit que f est continue par morceaux en b .

Lycée Chateaubriand, Rennes
Classe de B₂^B
2025-2026
MY Patel



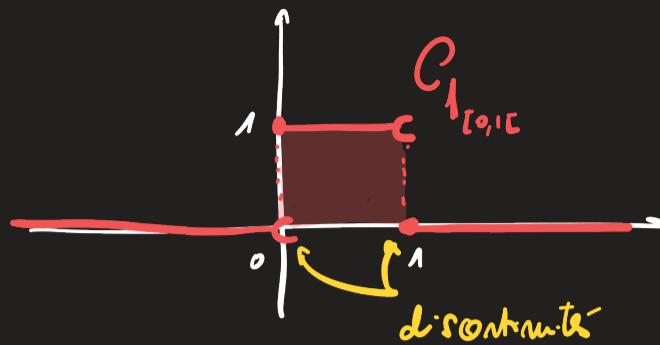
Fonction indicatrice de l'intervalle $[0, 1]$:

$$\mathbf{1}_{[0, 1]} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in [0, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

illustre
def 2

①



②

p. ex.: $\int_0^1 \mathbf{1}_{[0, 1]} dt$ n'est pas une intégrale classique.

illustre
def 3

$$f: x \mapsto x^2 \quad f|_{[0, 1]}: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$$

- $f \neq f|_{[0, 1]}$
- Mais: $\forall x \in [0, 1] \quad f(x) = f|_{[0, 1]}(x)$

③

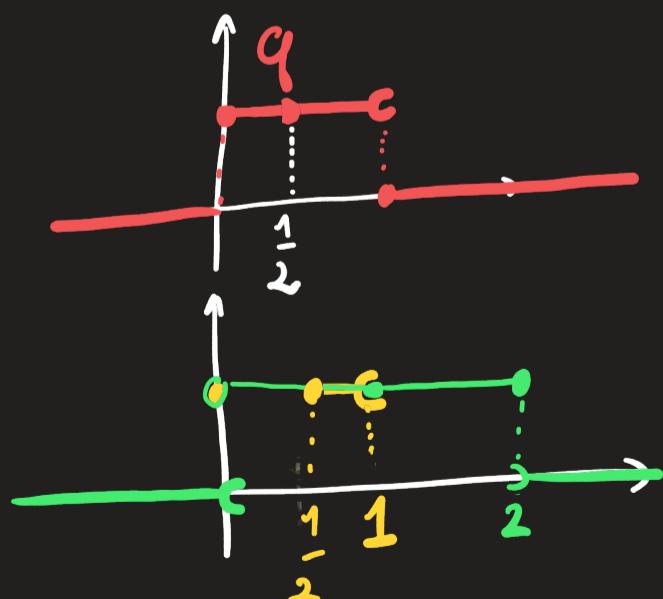
A comprendre: $\mathbf{1}_{[0, 1]}$ n'est pas continue en 1.
Mais $\mathbf{1}_{[0, 1]}|_{[0, 1]}$ est continue partout où elle est définie.

illustre
def 6

$$I = \int_{\frac{1}{2}}^1 \mathbf{1}_{[0, 1]}(t) dt \quad . \quad f = \mathbf{1}_{[0, 1]} \in C^0([0, 1])$$

donc I est généralisée.

K1



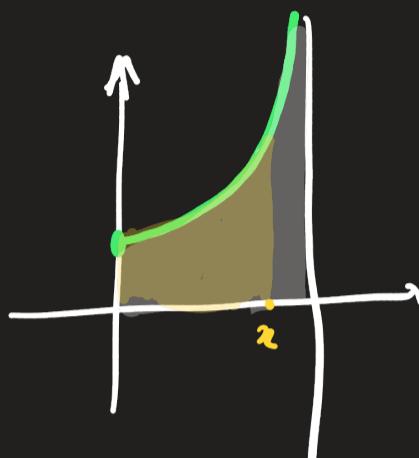
Mais $\mathbf{1}|_{[0, 1]}$ est la restriction de $\mathbf{1}_{[0, 2]}$ qui est continue en 1 par exemple

I n'est pas en réalité une intégrale généralisée: 1 n'est pas une vague improprie de I : c'est une fausse improprie de I .

K2

$$f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{1-x}$$



$f \in C^0([0, 1])$
et f n'est pas C^p en 1

Conclusion: $\int_0^1 f dt$ est une intégrale généralisée
et 1 est une valeur impropre de I.

K3

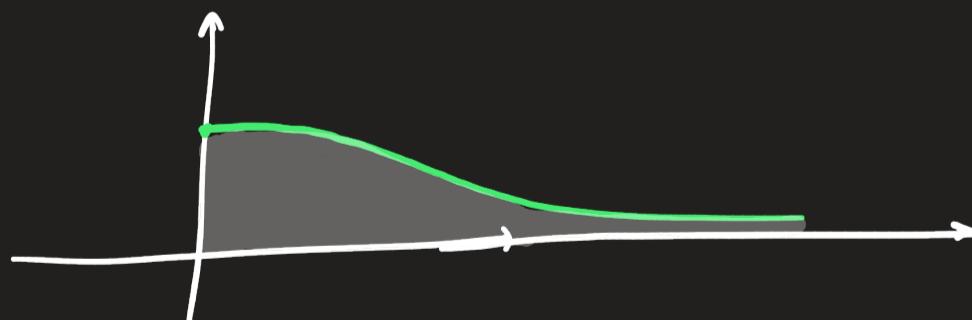
$$f: [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$$

$f \in C^0([0, +\infty[)$

$+\infty$: valeur impropre
(def 5).

$\int_0^{+\infty} f dt$ est généralisé.



C) Convergence de l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$

■ Définition 7 [Intégrales partielles associées à une intégrale généralisée - nature]

Soit f une fonction continue sur $[a, b[$. Les intégrales partielles sont les intégrales $I(x)$ définies par :

$$\forall x \in]a, b[\quad I(x) = \int_a^x f(t)dt.$$

■ Remarque 4.

En tant qu'intégrales classiques, les intégrales partielles se manipulent sans précaution.

■ Définition 8 [Intégrale généralisée convergente - divergente - nature]

Soit f une fonction continue sur $[a, b[$. Avec les notations de la définition précédente :

1. On dit que l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est convergente si $\lim_{x \rightarrow b^-} I(x)$ existe dans \mathbf{R} . Cette limite est alors notée $\int_a^b f(t)dt$: $\int_a^b f(t)dt := \lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt$.

2. Sinon, on dit que l'intégrale est divergente.
3. Étudier la nature d'une intégrale impropre, c'est déterminer si elle est convergente.

■ Remarque 5.

Dans le cas où $f \in \mathcal{C}^0(]a, b])$, les mêmes notions que précédemment se définissent pour le point a :

1. Le point a est une impropriété si $a = -\infty$ ou $\lim_{t \rightarrow a^+} f_{|]a, b]}(t)$ n'existe pas dans \mathbf{R} .

2. Le point a est une fausse impropriété si f est prolongeable par continuité en a .

3. Les intégrales partielles sont définies par : $\forall x \in]a, b] \quad I(x) = \int_x^a f(t)dt$.

4. L'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est convergente si $\lim_{x \rightarrow a^+} I(x)$ existe dans \mathbf{R} .

D) Intégrale généralisée d'une fonction continue sur un intervalle sauf au plus en un nombre fini de points

T1

Comment faire si l'intégrale présente plusieurs impropriétés ?

Puisque f est continue sur un intervalle I sauf au plus en un nombre fini de points, on peut numérotter ses (possibles) points de discontinuité $x_1 < x_2 < \dots < x_n$ ($n \in \mathbf{N}^*$).

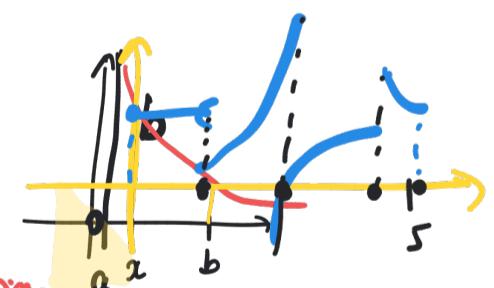
1. On réduit le nombre d'impropriétés (si possible) à étudier :

- a) Exploiter les éventuelles propriétés de parité de l'intégrande pour cela. **Prop 2.5.** *c'est l'exemple 6 pour la rédaction*

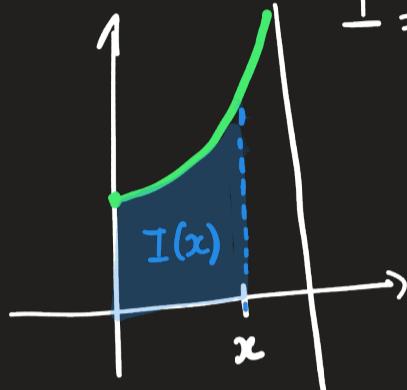
- b) Si f est nulle au voisinage $[A, +\infty[$ de $+\infty$, on peut affirmer que l'intégrale généralisée $\int_A^{+\infty} f$ est convergente, et nulle (par définition).

2. On détermine parmi les x_i restants les vraies impropriétés de f .

3. Les impropriétés s'étudient ensuite séparément : en pratique, on fixe un intervalle arbitraire $J = [a, x_k[$ ou $J =]x_k, b]$ dont x_k est l'unique impropriété de l'intégrale de f sur J , et on suit ensuite **T2**.



illustre def 7



Les intégrals partielles de

$$I = \int_0^1 \frac{1}{1-t} dt$$
 sont les intégrales :

$$I(x) = \int_0^x \frac{1}{1-t} dt \text{ où } x \in]0, 1[$$

Se primitive à droite :

$$I(x) = -\ln(1-x)$$

Nature de I : $\forall x \rightarrow 1 \quad I(x) \rightarrow +\infty$.

illustre def 8 L'intégrale I est divergente.

$$I = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$$

Intégrales partielles :

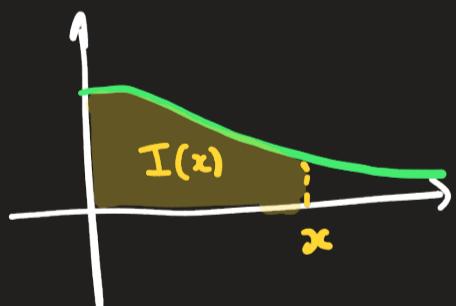
$$\forall x > 0: I(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t^2} = \arctan x$$

Nature : $\& x \rightarrow +\infty, I(x) \rightarrow \frac{\pi}{2}$.

Donc l'intégrale I est convergente

On écrit :

$$\boxed{\int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = \frac{\pi}{2}}$$



K'3
suite
de K3

2 Détermination de la nature d'une intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ avec $f \in C^0([a,b])$

sens de parcours →

A) Qualification des intégrales

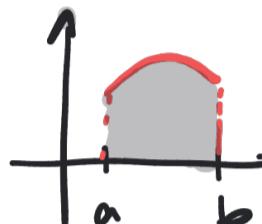
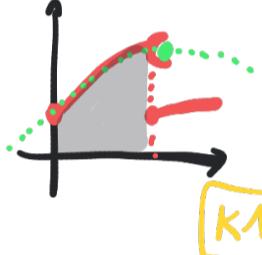
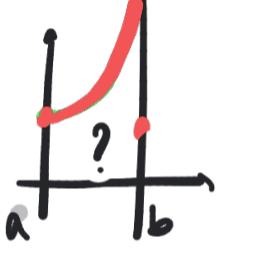
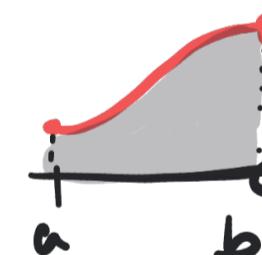
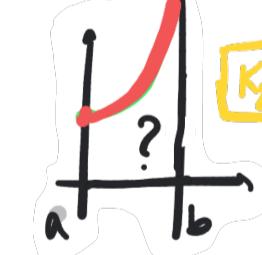
A. Statut de f	B. Étude en b de f	C. Qualification de $\int_a^b f(t)dt$	D. Nature de $\int_a^b f(t)dt$	E. Dessin et réf.
1. $f \in C^0([a, b])$	sans objet	Classique	converge	
2. $f \in C^0([a, b[)$	i) $b \in D_f$	i) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ existe dans \mathbb{R} C.p.m	converge	
	ii) $b \notin D_f$	ii) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ n'existe pas dans \mathbb{R} b est une vraie impropiété	Étude requise cf. T2 2.	
2b) $b \notin D_f$	i) $b \in \mathbb{R}$	i) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ existe dans \mathbb{R} b est une fausse impropiété	converge	
	ii) $b = \infty$	ii) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ n'existe pas dans \mathbb{R} b est une vraie impropiété	Étude requise cf. T2 2.	

Table 1 – Tableau de qualification d'une intégrale

■ Exercice 1.

Qualifier les intégrales des fonctions suivantes.

1.

$$f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto te^{-t} \quad I_1 = \int_0^{+\infty} f_1(t)dt.$$

2.

$$f_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto t^2 e^{-t} \quad I_2 = \int_0^{+\infty} f_2(t)dt.$$

3.

$$f_3 : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \frac{1}{\sqrt{t(1-t)}} \quad I_3 = \int_0^1 f_3(t)dt.$$

4.

$$f_4 : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \frac{e^t - 1}{t} \quad I_4 = \int_0^1 f_4(t)dt.$$

5.

$$f_5 :]-\infty; +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 1 \\ \frac{1}{t^2} & \text{si } t > 1 \end{cases} \quad I_5 = \int_0^1 f_5(t)dt.$$

B) Plan d'étude d'une intégrale généralisée

T2

Comment étudier la nature d'une intégrale $\int_a^b f$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$?

1. On qualifie l'intégrale par la table 1, et ce, avant tout calcul.

2. Si la qualification requiert une étude pour conclure sur la nature (colonne D. du tableau de qualification) :

a) On peut essayer de reconnaître le moment d'une loi usuelle pour conclure. → **exemple 6**

b) i) Sinon on calcule les intégrales partielles $I(x)$ par les méthodes classiques du calcul intégral, et on calcule la limite de $I(x)$ par les méthodes connues de calcul de limite. → **K3**

ii) On peut aussi opter pour les versions généralisées des méthodes de calcul intégral avec les précautions d'usage. → **exemples 1 et 2, 3**

c) Sinon on analyse l'intégrande f .

i) Si f est positive au voisinage de b :

A. On calcule un équivalent de f et on utilise **Hm 2**

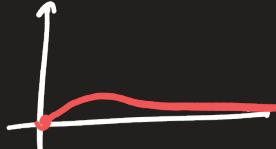
B. Sinon, on utilise le **Hm 3**

ii) Sinon ou essaie de prouver l'absolue convergence et on applique les méthodes de c) à la fonction $|f|$.

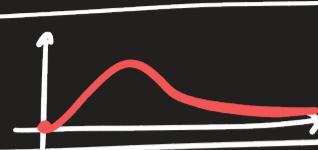
3. Sauf pour **3A11** ou **3A12**, et phrase d'usage qui l'accompagne, on ne manipule jamais l'intégrale généralisée avant d'avoir établi sa convergence.

<i>s'ères</i>	<i>intégrales</i>
<i>t.g.</i>	<i>intégrale</i>
<i>somme partielles</i>	<i>intégrales partielles</i>
<i>éq. tg 7,0</i>	<i>éq d'intégrandes</i>
<i>CCSATP</i>	<i>thm 3</i>
<i>abs cr</i>	<i>abs cr</i>
<i>?</i>	<i>?</i>

1. $f_1 \in C^0([0, +\infty[)$ $I_1 = \int_0^{+\infty} f_1(t) dt$.
 Comme $f_1 \in C^0(\mathbb{R}_+)$ la seule propriété de I_1
 est en $+\infty$: I_1 est vraiment impropre



2. I_2 est impropre en $+\infty$ et nulle part ailleurs (même argument qu'en 1)



3. $f_3: t \mapsto \frac{1}{\sqrt{t(1-t)}}$ f est $C^0([0,1])$: pas d'impropreté
 en un point de $[0,1]$ (prop 1).
 (agroinal + court)

$$\text{Si } t \rightarrow 0^+ \quad f(t) \sim \frac{1}{\sqrt{t}}$$

car $t(1-t) \sim t \times 1$ par $\underset{t \rightarrow 0^+}{\sim}$ produit d'éq.

$\sqrt{t(1-t)} \sim \sqrt{t}$ car les éq. passent aux racines.

$$f_3(t) \sim \frac{1}{\sqrt{t}}$$

... inverses

→ vraie impropreté en 0.

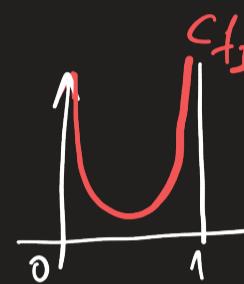
Si $t \rightarrow 1^-$ posons $t = 1-h$ $h \rightarrow 0^+$

$$f_3(t) = \frac{1}{\sqrt{h(1-h)}} \sim \frac{1}{\sqrt{h}} \rightarrow +\infty$$

d'après ce qui précéde.

→ vraie impropreté en 1.

I_3 a deux impropretés: en 0 et en 1



$$f_4: t \mapsto \frac{e^t - 1}{t} \quad I_4 = \int_0^1 f_4(t) dt$$

$f_4 \in C^0([0,1])$: pas d'impropreté dans $[0,1]$.

Etude en 0: Si $t \rightarrow 0$ par équivalents locaux et quotient d'équivalents:

$$f_4(t) \sim \frac{t}{t} = 1.$$

Donc f_4 est prolongeable par continuité en 0.

$0 \notin Df$: I_4 faussement impropre (donc convergente)



$$f_{4\text{bis}}: \begin{cases} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 0 \\ \frac{e^t - 1}{t} & \text{si } t > 0 \end{cases} \end{cases} \quad I_{4\text{bis}} = \int_0^1 f_{4\text{bis}}(t) dt$$

$0 \in Df_{4\text{bis}}$ et $\lim_{t \rightarrow 0^+} f_{4\text{bis}} = 1$: C_p^0 en 0.

$I_{4\text{bis}}$ = classique.



$$f_5: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$t \mapsto \begin{cases} \frac{1}{t^2} & t > 1 \\ 0 & t \leq 1 \end{cases}$$

$$\mathbb{R} =]-\infty, +\infty[$$

$$I = \int_1^2 f_5(t) dt$$



$f_5 \in C^0([1,2])$: pas d'impropreté dans $[1,2]$.

Etude En 1: $\lim_{t \rightarrow 1^+} f$ existe dans \mathbb{R} et vaut 1

f est C_p^0 en 1: l'intégrale est CLASSIQUE

3 Outils d'étude des intégrales généralisées

A) Version généralisée des techniques de calcul intégral

1. version généralisée de l'intégration par parties

T₃

Comment rédiger une IPP sur une intégrale généralisée ?

1. Après avoir trouvé deux fonctions \mathcal{C}^1 telles que $f = u'v$, on écrit quelque chose comme :

«l'intégration par parties suivante est valide dès lors qu'on aura montré que deux des trois quantités apparaissant dans l'égalité existent dans \mathbb{R} .»

2. Cas typique : étude de suites récurrentes (I_n) d'intégrales généralisées. On montre par récurrence que I_n est convergente. Grâce à l'IPP et l'hypothèse de récurrence, on déduit que I_{n+1} converge en établissant la convergence du terme tout intégré.

ex 99 : 1, 2, 5
en 100

} Ex 100 TD.

■ Exemple 1.

Étude de $\int_0^{+\infty} te^{-t} dt$.

2. Version généralisée du changement de variables

■ Théorème 1

[Changement de variables]

Soit φ une bijection strictement monotone et de classe \mathcal{C}^1 de $]\alpha, \beta[$ sur $]a, b[$. Alors :

1. Les intégrales $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_\alpha^\beta f(\varphi(t))\varphi'(t) dt$ sont de même nature.
2. En cas de convergence, elles sont égales.

■ Exemple 2.

Étude de $\int_1^{+\infty} \frac{1}{2} \frac{dt}{t + \sqrt{t}}$. On pourra poser $u = \sqrt{t}$.

T₄

Comment rédiger un changement de variables sur $\int_a^b f(t) dt$

1. Attention, un changement de variables ne transformera **jamais** une intégrale impropre en une intégrale classique. Au mieux, elle est faussement impropre. La nouvelle intégrale impropre obtenue s'analysera avec les méthodes listées précédemment.
2. On écrit quelque chose comme : «On définit bien un changement de variables bijectif, (dé)-croissant de classe \mathcal{C}^1 de $u \in [à bien choisir pour avoir qqch de bijectif monotone !] sur $t \in (a, b)$.» Ensuite on ajoute «On ne change ni la nature ni valeur en cas de convergence de l'intégrale par ce changement de variables»$

Exemple 1 1. Qualification: fait exercice 1, f₁.

T₃

Posons $u: t \mapsto -e^{-t}$

$v: t \mapsto t$

les fonctions u et v sont $C^1(\mathbb{R}_+)$

Comme $f = uv$, [L'IPP ci-dessous est valide si on établit la convergence de 2 des trois termes apparaissant]

$$I = \int_0^{+\infty} te^{-t} dt = \underbrace{\left[-te^{-t} \right]_0^{+\infty}}_A + \underbrace{\int_0^{+\infty} e^{-t} dt}_B$$

• Convergence de A: par comparaison comparé à $t^{+\infty}$:

$$te^{-t} = o(1) \quad t \rightarrow +\infty.$$

• Convergence de B: Comme \exp est $C^0(\mathbb{R})$, la seule singularité de B est en $+\infty$.

On calcule les intégrals partielles:

$$\text{Sont } x > 0: B(x) = \int_0^x e^{-t} dt = \frac{1 - e^{-x}}{x} = 1 + o(1) \quad x \rightarrow +\infty$$

donc B converge et vaut 1.

• Conclusion: I converge et $I = 0 + 1 = 1$

Rem: on peut dire: I = moment d'ordre 1 d'une CH13 loi exponentielle $E(1)$, donc I existe et vaut $\frac{1}{1} = 1$

Exemple 2

T4

$$J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{2(t + \sqrt{t})}$$

Sont $f: [1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$

$$t \mapsto \frac{1}{2(t + \sqrt{t})}$$

f est $C^0([1, +\infty[)$ donc il ne peut y avoir d'irrégularité seulement en $t \in [1, +\infty[: J$ est vraiment impropre vers $+\infty$.

On donne: $u = \sqrt{t}$

$t \mapsto \sqrt{t} = u$ définit un

change de variables C^1 bijectif normant de

$t \in [1, +\infty[$ sur $[1, +\infty[\ni u$.

D'après le cours, on ne change ni la nature ni la valeur de J (en cas de divergence) par changement de variables:

$$J = \int_1^{+\infty} \frac{2u \, du}{2(u^2 + u)}$$

$$\boxed{\begin{aligned} t &= u^2 \\ dt &= 2u \, du \end{aligned}}$$

$$= \int_1^{+\infty} \frac{1}{1+u} \, du = G \quad \text{(impropre avec une seule irrégularité en } +\infty\text{)}$$

On introduit les intégrals partielles:

$$G(x) = \int_1^x \frac{du}{1+u} = \left[\ln(1+u) \right]_1^x = \ln \left| \frac{x+1}{2} \right|$$

$$G(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$$

donc J est divergente

■ **Exemple 3.**

$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}}.$ On posera $t = \frac{1+\sin(u)}{2}.$

← déjà vu du feu
idem

■ **Exemple 4.**

Étude de $\int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-t^2} dt.$

idem

■ **Exemple 5.**

Étude de $\int_0^1 \frac{e^t - 1}{t} dt$

■ **Exemple 6.**

Étude de $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$

idem.

■ **Exercice 2.**

(Classique et récurrent : intégrales de Riemann)

à savoir faire

Soit $\alpha > 0$ un réel. On pose $I_\alpha = \int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha}$ et $J_\alpha = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha}.$ Étudier la convergence de I_α et de $J_\alpha.$

B) Outils spécifiques à l'étude d'intégrandes positives

1. Équivalents des intégrandes

■ **Théorème 2** [Équivalents des intégrales de fonctions positives]

Soit $I = [a, b[$ un intervalle non vide, $b \in \bar{\mathbb{R}}$ et f, g deux fonctions continues positives sur $I.$ On suppose que :

$$\begin{cases} f(t) \underset{t \rightarrow b}{\sim} g(t) \\ f(t) > 0 \text{ sur un voisinage de } b. \end{cases} \quad \text{on travaille sur l'intégrande}$$

Alors les intégrales généralisées $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_a^b g(t) dt$ sont de même nature.

■ **Exemple 7.**

Étude de $\int_0^{+\infty} \frac{1}{t^2 + \cos^2 t} dt$ sur $[0, +\infty[.$

2. Théorème de comparaison des intégrandes

si l'intégrande est positive, on peut utiliser le théorème de comparaison des intégrales de fonctions positives en travaillant avec l'intégrande.

■ **Théorème 3** (analogie du CCSATP) [Théorème de comparaison]

Soit $I = [a, b[$ un intervalle non vide, $b \in \bar{\mathbb{R}}$ et f, g deux fonctions positives continues sur $I.$ On suppose que :

$$\forall t \in I \quad 0 \leq f(t) \leq g(t).$$

Alors :

1. $\int_a^b f$ diverge $\Rightarrow \int_a^b g$ diverge

2. $\int_a^b g$ converge $\Rightarrow \int_a^b f$ converge.

Exemple 7 : $I = \int_0^{+\infty} f(t) dt$ $f: t \mapsto \frac{1}{t^2 + \cos^2 t}$

$f \in C^0(\mathbb{R}_+)$ car : si $t > 0$ $t^2 + \cos^2 t \geq t^2 > 0$
 et $t = 0$ $t^2 + \cos^2 t = 1 > 0$

- En tant qu'inverse d'une fonction $C^0(\mathbb{R})$ qui ne s'annule pas sur \mathbb{R}_+ , f est bien $C^0(\mathbb{R}_+)$.
- Donc en tout réel $x \in \mathbb{R}_+$ il n'y a pas d'irréproche.
- I est donc généralisée vers $+\infty$ seulement.

f étant positive en tous, si

$$f(t) = \frac{1}{t^2 \left(1 + \left(\frac{\cos t}{t}\right)^2\right)} = \frac{1}{t^2 (1 + o(1))} \quad t \rightarrow +\infty$$

$$\underline{f(t) \sim_{+\infty} \frac{1}{t^2}}$$

Or on a vu que $J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ existe exo 2

donc par théorème 2 : $\int_1^{+\infty} f$ existe

comme $\int_0^1 f$ est claire, $\int_0^{+\infty} f$ existe ■

Exercise 2 :

$$I = \int_0^{\infty} \frac{dt}{t^\alpha} \quad J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha} \quad \alpha > 0$$

La fonction $t \mapsto \frac{1}{t^\alpha}$ est $C^0(\mathbb{R}_+^*)$

Il n'y a pas d'inégalité en $x \in]0, +\infty[$

Conclusion : Il a une seule hypothèse en C

$$J \ldots - \ldots \ldots \quad m + \infty$$

Étude de I : $\frac{1}{t^{\alpha}}$ $\xrightarrow[t \rightarrow 0^+]$ $+\infty$: vraie propriété

In pratica è me → integrals partitelli:

Sant $x > 0$ $x \rightarrow 0$, considerons:

$$I(x) = \int_x^1 \frac{dt}{t^\alpha} = \int_x^1 t^{-\alpha} dt$$

$$= \begin{cases} \left[\frac{1}{1-\alpha} t^{1-\alpha} \right]_x^1 & \text{if } \alpha \neq 1 \\ \left[\ln|t| \right]_x^1 & \text{if } \alpha = 1 \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} I(x) = -\ln x \rightarrow +\infty$$

integrale I divergente

$$\underline{\text{Case } \alpha \neq 1} \quad I(x) = \frac{1}{1-\alpha} \left(1 - x^{1-\alpha}\right)$$

$$\text{or } \zeta \cdot x \rightarrow 0 \quad : \quad x \xrightarrow[x \rightarrow 0^+]{1-\alpha} \begin{cases} 0 & 1-\alpha > 0 \text{ Converge} \\ 1 & \text{if } 1-\alpha = 0 \text{ exclude} \\ \infty & 1-\alpha < 0 \text{ Diverge} \end{cases}$$

Conclusion: I exists if $0 < \alpha < 1$ & $I = \frac{1}{1-\alpha}$

Étude J : même approche :

$$\text{Sat } x > 1, x \rightarrow +\infty \quad J(x) = \int_1^x \frac{dt}{t^\alpha} = \begin{cases} \ln x + C, \alpha = 1 \\ \frac{1}{1-\alpha} [x^{1-\alpha} - 1] \end{cases}$$

$$\text{S. } \alpha = 1 \quad J(x) \rightarrow +\infty$$

$$\text{f. } \alpha \neq 1 : J(z) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \begin{cases} 1 & \text{if } \alpha = 1 \text{ even} \\ \infty & \text{if } \alpha < 1 \text{ dirge} \end{cases}$$

Conclusion: J exists iff $\alpha > 1$ & $J = \frac{1}{\alpha - 1}$

Exemple 6. $I = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt$ où $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$

- $f \in C^0(\mathbb{R})$: il n'y a donc pas d'irrégularité en $x \in \mathbb{R}$.

I a deux propriétés : en $-\infty$ et $+\infty$.

(T₁) - Comme f est paire, I et $J = \int_0^{+\infty} f(t) dt$ sont

de même nature, et au cas de convergence :

$$I = 2J. \quad (\text{prop. 2.5})$$

- Il suffit d'étudier J :

fait un exemple $K_3 + K'_3$

- Conclusion : I existe si $\boxed{I = \pi}$

Exemple 4 : $I = \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-t^2} dt$

{ Soit $\sigma > 0$ défini par $2\sigma^2 = 1$.

Soit X une VAR de loi $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$

D'après le cours cette VAR admet une variance,

qui vaut $\sigma^2 = \frac{1}{2}$, c.-à-d :

$$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-\frac{t^2}{2\sigma^2}} dt = 1.$$

Conclusion : I existe si $I = \sqrt{2\pi\sigma^2} = \sqrt{\pi}$.

CM13

Exemple 3

$$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}}$$

déjà simplifiée.
Deux imposés : 0 et 1.

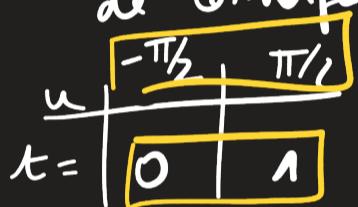
$$t = \frac{1+\sin u}{2} \quad (\text{wa: chgt de variables})$$

→ trouver un intervalle $u \in]\alpha, \beta[$ sur lequel
 $u \mapsto \frac{1+\sin u}{2}$ est strictement monotone et prend
les valeurs sur $]0, 1[$: $\alpha = -\frac{\pi}{2}, \beta = \frac{\pi}{2}$ conviennent.

Le changement de variables $u \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\rightarrow]0, 1[$
 $u \mapsto t = \frac{1+\sin u}{2}$

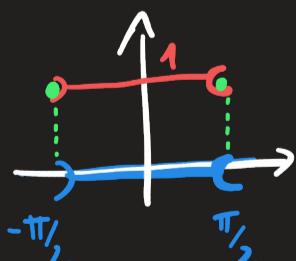
est bijectif, C^1 , strictement croissant.

Donc par ce changement de variables, on ne
change ni la nature, ni la valeur de I en cas
de convergence.



$$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}} = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\frac{1}{2} \cos u du}{\sqrt{\frac{1+\sin u}{2} \cdot \frac{1-\sin u}{2}}}$$

$$\begin{aligned} I &= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\frac{1}{2} \cos du}{\sqrt{\left(\frac{1}{2}\right)^2 (1-\sin^2 u)}} = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u du}{\sqrt{\cos^2 u}} \\ &= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u}{|\cos u|} du \\ &= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u}{\cos u} du \quad \text{car } u \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\\ &= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} 1 du \quad \text{intégrale d'une} \\ &\quad \text{fonction } C^0([-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]) \\ &\quad \text{sur } [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]. \end{aligned}$$



→ intégrale doublement faussement
impropre en $\pm \frac{\pi}{2}$ car l'intégrande se
prolonge par continuité en $\pm \frac{\pi}{2}$.

Conclusion: I existe et $\boxed{I = \pi}$.

■ Exemple 8.

Étude de $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2 + \cos^2 t} dt$.

4 Absolue convergence

■ Définition 9 [Absolue convergence]

L'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est dite convergente si l'intégrale $\int_a^b |f(t)|dt$ est convergente.

■ Théorème 4 [Condition suffisante de convergence]

Si l'intégrale généralisée de f est absolument convergente, alors elle est convergente. De plus il est vrai dans ce cas que :

$$\left| \int_a^b f(t)dt \right| \leq \int_a^b |f(t)|dt$$

■ Exemple 9.

$$\int_1^{+\infty} g(t)dt \quad \text{où} \quad g(t) := \frac{\sin(e^t)}{t^2 + \cos^2 t}.$$

Se ramener à l'exemple précédent en remarquant que $|g(t)| \leq f(t)$.

5 Propriétés fonctionnelles de l'intégrale généralisée

■ Proposition 2 [Propriétés fonctionnelles de l'intégrale]

1. Relation de Chasles. Ne peut s'utiliser sur une intégrale généralisée qu'après avoir prouvé sa convergence (et pas avant).

2. Structure vectorielle. L'ensemble des fonctions admettant une intégrale généralisée convergente sur I est un espace vectoriel. Dès lors :

a) Linéarité. $\int (\lambda f + \mu g) = \lambda \int f + \mu \int g$. Utilisable dès que deux des trois intégrales intervenant dans la relation sont convergentes.

b) Positivité et croissance. En cas de convergence des intégrales de f et g :

$$0 \leq f \leq g \Rightarrow 0 \leq \int f \leq \int g.$$

3. Inégalité triangulaire. En cas d'absolue convergence de l'intégrale de f , les termes apparaissant dans la formule ont un sens et :

$$\left| \int f \right| \leq \int |f|.$$

4. Nullité. Pour des intégrales de fonctions positives, mais pas forcément continues $\int f = 0 \Rightarrow f$ est nulle sauf peut-être en un nombre fini de points.

5. Parité. Si f est paire ou impaire, alors $S = \int_{-A}^A f$ et $T = \int_0^A f$ sont de même nature. En cas de convergence, si f est paire : $S = 2T$, sinon $S = 0$.

utile pour les moments de VAR
à durée de durée paire : gaussienne notamment.

Exemple 8 : qualification déjà faite.

$$\forall t \geq 1 \quad 0 \leq f(t) \leq \frac{1}{t^2}.$$

Comme $I = \int_1^\infty \frac{dt}{t^2}$ converge (cf ex 02),

thm 3 dit que $\int_1^\infty |f(t)| dt$ existe,

et donc : $\int_0^{+\infty} f$ aussi car $\int_0^1 f$ est clairement $\boxed{\text{}}$
pas demandé dans l'exo.

